

[1704 n. September 21.]

A

BITTGESUCH VON [CAPITAINE-COMMANDANT] AEGID FRANZ ANDERMATT
 ZUHANDEN VON "MONSEIGNEUR [LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON] LE
 DUC DU MAYNE [=MAINE]. COLONELL GENERAL DES SUISSES ET
 GRISONS AU SERVICE DE SA MAJESTÈ[!] TRES CRÊTIENE [LUD-
 WIG XIV., ZWECKS ÜBERLASSUNG DER VAKANTEN KOMPAGNIE ZUR-
 LAUBEN IM REGIMENT BRENDLE]¹"

"Monseigneur

dans L'incertitude ou j'estois, au sujet de la mort, de M.^r [Beat Jakob] de Zurlauben le L.^t general [dieser war am 21. September 1704 an den Folgen der in der Schlacht von Höchstädt erlittenen Verletzungen verstorben]. j'ay pris la libertè de supplier tres humblement, V.A.S. de se souvenir, de moy, en cas qu'elle fût veritable come du plus encien officier, du canton de Zoug.

*mais come du depuis, elle se Confirme, par les lettres, que l'on recoit de tout part. J'espere de la bontè de vostre altesse serenissime, qu'elle me prendrà pas en mauvaise part, si j'ay L'honneur, de Luy repeter. ma tres humble prière, que je Luy fis par ma precedente, et qu'en même temps j'informe vostre altesse serenissime que je ne suis pas seulement Le plus Encien officier du canton mais que j'ay aydè à Lever et conduire en france La dite comp.^e [die 1689! durch Hptm. **Beat Jakob II.** Zurlauben in Stadt und Amt Zug ausgehoben worden war], que j'y ay estè officier depuis la creation d'icelle, que je n'ay pas descontinué à servir le Roy depuis 18 anns en qualité d'officier, et depuis 4. anns avec comission de capitaine à La teste, de la comp.^{ie} du [Beat Heinrich Josef, dit Le] cheval[ier] de Zurlauben au reg.^t de Castella... si toutes ses raisons, ne suffiroient point pour disposer, vostre altesse serenissime en ma faveur, j'espere qu'elle aura du moins quelque esgard aux services du[dit] defunt, à qui j'ay L'honneur d'estre beaufreere [- in der Tat hatte Andermatt dessen Schwester **Maria Jakobe**a Zurlauben zur Frau -]. Come je ne doute point, que v.a.s. soit informè, combien le canton [de Zoug], et sur tout nostre famille [- die **Andermatt** entstammten Baar -], ayt toujours estè dans le interes du Roy; j'espere de sa bontè, qu'elle y ferà, quelque attention, pour me faire plus aysement La grace, que j'ay L'honneur de Luy demander, Jointe à celle, de me permettre L'honneur d'estre avec le plus profond respect ...*

[gez.] franz[!] aegidj andermat".

1) s. auch Zurlaubiana AH 140/104

Konzept - AH 141, 213-214

107

1681 Mai 17., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR, ROBERT-VINCENT] DE GRAVEL,
AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT],
RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

*"J'ay receu la lettre que vous avez pris la peine de m'escrire le 12. du Courant, J'y ay veu la pensée que vous avez de faire encore une tentative dans vostre Canton, pour tacher de le porter a casser¹ l'instrument de reduction [mit Mailand/Spanien vom Jahre 1676², dieses hatte eine Neuregelung der Pensionenzahlungen und u.a. auch die Bestrafung von in den franz. Diensten begangenen Transgressionen vorgesehen], Et que vous attendiez pour employer en cela vos soins plus utilement, que quelques autres cantons [gemeint sind konkret die mit Mailand/Spanien verbündeten VII kath. Orte - IX ausg. GL und SO - zu denen auch Stadt und Amt Zug gehörte], qui se sont bien conduits a cet esgard la eussent Touché leurs pensions [de France³, deren Abholer bzw. -austeiler in Stadt und Amt Zug 1681 neben Zurlauben Jakob **Meienberg**, von Menzingen, sein sollte⁴]. Comme vous connoissez mieux que personne le temps qui peut estre le plus propre pour l'execution de ce dessein [was dann tatsächlich am 29. Juni 1681 der Fall sein dürfte]⁵, je m'en remets entierement a V[ot]re prudence, aussy bien qu'en ce qui peut 'regarder les moyens que vous jugerez les plus convenables, pour faire prendre quelque bonne resolution chez vous, Je Souhaitte seulement qu'elle soit conforme aux justes interests du Roy [Ludwig XIV.], et telle qu'elle puisse s'accorder avec les traittez de paix [perpétuelle vom Jahre 1516]⁶ et d'alliance [vom Jahre 1663]⁷, qui sont entre Sa Ma.té et vostre Louable Canton, Qu'elle ayt lieu par consequent d'en estre Satisfaitte et de luy faire ressentir les effects de Sa bienveillance et de Sa liberalité Royalles'⁸; Je vous prie en vostre particulier de croire que je suis tousiours avec la mesme cordialité ...".*

Es folgt ein Kommentar von Beat Jakob I. Zurlauben:

"Das er nichts Annderss wünsche als das man Jmme eine Erklerung gebe welche da ähnlich sye, dem gerechten Jnteresse dess Königs, undt sich vergleiche Mit dem